

SAINTE LUCE LE 18 FEVRIER 2010

SYMPOSIUM INTERNATIONAL

« L'observation des mammifères marins comme levier de développement
dans le cadre d'un tourisme bleu »

*_*_*_

Discours d'introduction et de Bienvenue de Madeleine de GRANDMAISON, vice présidente du Conseil régional, Présidente du Comité Martiniquais du Tourisme, ancien membre du Parlement européen.

Madame et Monsieur le représentant du Conseil Régional
(TERRAUD et MALSA)

Madame Lesly SUTTY au titre du ECCEA

Monsieur le Président de PEW Environnement Group

Monsieur le représentant du Conseil Général

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Association

Mesdames et Messieurs les représentant des organismes
internationaux PNUE- PEC...

Messieurs les représentants de l'Etat Français

Honorables congressistes venus de toute part, quelque fois de très loin.

C'est un honneur pour moi de vous recevoir au nom des Présidents des assemblées politiques et de toute la population de la Martinique. Un salut tout particulier à ceux et à celles que je retrouve ici. Un chaleureux bienvenue à tous.

Nous sommes d'autant plus heureux que ce symposium n'est pas à séparer du projet de sanctuaire, porté dans une grande unanimité par les associations, les scientifiques, les politiques, le Gouvernement français et de certains autres Gouvernements de la Caraïbe.

Quelques vingt ans déjà que le ECCEA a donné l'alarme et indiqué la voie ! attirant l'attention d'une part, sur la biodiversité unique de ces eaux caribéennes, et d'autre part sur les menaces de toutes sortes encourues.

Les îles formant l'archipel des petites Antilles constituent chacune un étroit système Terre-Mer, faisant que toutes les pollutions affectent très rapidement la mer. Dans ce bassin fermé, seule une prise de conscience partagée peut amener à une gestion globale de l'ensemble, tant sur le plan des activités de pêche, que de toutes autres activités liées à l'Homme.

Les menaces sont de tous ordres, pesant aussi bien sur l'intégrité physique du milieu que sur la vie qui l'habite.

En ce qui concerne le sujet de notre rencontre, ce sont pas moins de 28 espèces de cétacés qui fréquentent les eaux chaudes de la Caraïbe, y trouvant un lieu de prédilection pour leur reproduction.

- Approfondir la connaissance,
- Protéger les espaces et les espèces,

contre les menaces venant non seulement de la vie quotidienne des caribéens, mais aussi de la cupidité de certains pays, profitant de la faiblesse économique de d'autres, **autant de nécessités** que nous devons assumer.

Nous sommes heureux du choix du sujet de ce symposium :

« L'observation des mammifères marins, comme levier de développement dans le cadre d'un tourisme bleu »

En effet, le tourisme est un choix économique prioritaire pour beaucoup d'îles et pays de la Caraïbe. Plus que jamais il faut réduire notre vulnérabilité économique, liée à la concurrence mondiale, fondée sur un commerce ultra libéral, qui met à mal nos économies de plantations (banane, canne à sucre...).

Il nous faut construire un tourisme attractif, durable, parce que respectueux de la mer et des autres ressources naturelles et culturelles. Un écotourisme, prenant en compte les ressources terrestres et marines. Cela est possible dans cette caraïbe où plusieurs

traités et conventions créent le cadre législatif nécessaire à la protection des différentes ressources.

Mais, traités et conventions resteraient lettres mortes si nous ne pouvions compter sur la vigilance du monde scientifique, sur le militantisme des associations que je salue ici, sur la prise de conscience des populations fondées sur une éducation permanente, et enfin pour beaucoup sur la détermination politique des dirigeants.

Notre tâche est grande, la menace pouvant venir de là où on l'attend le moins.

Ainsi, en ce moment même la Commission Européenne examine la possibilité d'accorder un quota de dix baleines à bosse, à la consommation des Groenlandais ! Crime contre la nature, crime contre la vie si cela devenait réalité.

Pour la riposte de quelles armes disposons-nous ! rien d'autres que je n'ai dit déjà, à savoir :

- L'éducation des populations
- Votre apport : la connaissance scientifique de ces animaux sans lesquels la planète ne serait plus ce que nous la croyons être aujourd'hui : *l'expression d'une biodiversité créant un cadre de vie et des moyens de vie remarquables pour l'Homme*

Pour toutes ces raisons, je vous dis merci d'être là. Merci par votre présence de faire avancer notre rêve de sanctuaire pour les mammifères marins, porté par un ensemble de partenaires.

Merci d'être indulgent envers nous, vis à vis des quelques désagréments que votre venue a pu vous procurer, aussi bien pour l'accessibilité difficile de notre île, que de votre installation . ce n'est pas la volonté de plaire qui nous a manquée. Une série d'événements a laissé peu d'espace à notre rencontre :

- Elections régionales en préparation
- Carnaval
- Venue non prévisible du Président de la République française, mobilisant les autorités locales.

De tout cela, nous nous excusons auprès de vous et souhaitant néanmoins que votre séjour soit fructueux et agréable.

Merci encore d'avoir choisi la Martinique, notre gratitude à Leslie SUTTY qui a beaucoup œuvré pour cela. Je ne doute pas que votre choix donnera un nouvel élan à notre développement en nous enracinant dans l'idée que nous devons exploiter les intérêts de notre capital biodiversité pour un développement durable, et que si au contraire, nous nous mettions à dilapider ce capital, nous ne ferions qu'accroître le non développement et la misère des populations. C'est le message que j'espère votre venue fera passer en cette année mondiale de la biodiversité.

Madeleine de GRANDMAISON
Sainte-Luce le 18 février 2010